



THEATRE. "Mademoiselle Frankenstein" : dans la tête de Mary Shelley

Halloween au théâtre ? La pièce "Mademoiselle Frankenstein", vue et approuvée par *Sciences et Avenir*, propose une représentation exceptionnelle le 31 octobre à 21h, à voir "A La Folie Théâtre", à Paris.



© 2014 CHRISTINE COQUILLEAU NAIT SIDNAS PHOTOPRIVÉE.COM

Avec les OGM, le nucléaire, CRISPR/Cas9 ou même la greffe de tête, c'est tous les jours la fête de Frankenstein. Oui, Frankenstein, ce savant démiurge, créateur de vie à partir de bouts de cadavres rassemblés façon puzzle. Le personnage inventé au début du 19^e siècle par l'anglaise Mary Shelley accompagne comme une ombre les progrès scientifiques et technologiques de notre époque impétueuse. Car d'aucun s'interrogent : sont-ils aussi des progrès pour l'espèce humaine ? Ou des expérimentations d'apprentis sorciers dont Victor Frankenstein est l'indéboulonnable archétype ? Question sans réponse en cette année 2016 qui marque le bicentenaire de l'œuvre. C'est en effet en 1816 que Mary Shelley inventa cette histoire, qui devait être publiée deux ans plus tard. Comment pareil récit a-t-il pu germer dans l'esprit d'une toute jeune femme de 19 ans ? La pièce de théâtre " Mademoiselle Frankenstein " (qui se joue depuis début septembre à Paris et propose une représentation spéciale le soir d'Halloween) est une forme de réponse.

On pense au docteur Caligari et à Lon Chaney

Le texte de Thierry Debroux invite le spectateur à une plongée dans la tête de Mary, par le prisme de sa confrontation, fictive, avec un personnage aux relents de soufre : Lazzaro Spallanzani. Cet homme est fasciné par le livre *Frankenstein* et il veut absolument découvrir

les véritables raisons pour lesquelles Mary Shelley l'a écrit. Sous prétexte de restituer à la jeune anglaise des textes sulfureux et inédits de son défunt poète de mari, Percy Shelley, il l'a entraînée dans la Villa Diodati où elle inventa, 15 ans plus tôt, l'épouvantable histoire. Là, l'affrontement se noue. Il est passionnant : œil noir, cheveu hirsute, chapeau claqué et queue de pie, l'acteur Frédéric Gray ressuscite avec son Lazzaro les figures classiques du cinéma fantastique – on pense au docteur Caligari, au Lon Chaney de *London after Midnight*. Face au monstrueux Spallanzani, la mère de Frankenstein aurait pu paraître pâlichonne. Mais la comédienne Christelle Maldague a de la ressource. Et fait fendre l'armure de sa rigide Mary Shelley pour restituer avec émotion la psyché de la jeune écrivaine. Admirablement servi par les jeux de lumières, l'ambiance sonore et le décor, façon steampunk, ce beau duo d'acteur frappe par la vérité qui s'en dégage. Christelle Maldague, Frédéric Gray et Géraldine Clément (ces deux derniers signant la mise en scène) aiment le fantastique et le démontrent avec fougue. Le genre étant si mal servi en France, on ne pourra que les en féliciter.

A La Folie Théâtre, 6 rue de la Folie Méricourt, dans le 11^e arrondissement à Paris.